L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 30 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE, N. DUFOUR, J. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 30 OCTOBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine." A raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. B. Sykes—A 11½ heures, il sera vendu, à son magasin d'encan, sur échantillons, des fruits de Malaga de la nouvelle récolte, raisins, amandes, limons, plus, des vins de Sherry et de Madère.—Sur la Levée, en face de la rue Lafayette: Farine légèrement avariée.

Par N. Vignie—Dans la Rotonde de l'Hôtel St Louis, à midi: Pour le compte de la succession de W. C. Micou, deux terrains de très grande valeur situés dans l'îlet compris entre les rues Laurel, Philip, Jersey et Soraparu.

Aussi, au même lieu et à la même heure, pour le compte de la succession de W. A. Chambers, un nègre de choix. — Plus un scrip de la Compagnie des Marchés.

Par E. D. Morphy—Sur la Levée, en face de la rue Lafayette, farine légèrement avariée.

Par Bernard Turpin—Un élégant mobilier de la succession D. A. Ogden.

Par A. Fernandez—Sur l'habitation Lizardi, une vacherie ayant 23 vaches laitières, chevaux, charrettes, etc.

Par E. de St Romes—En face de la Bourse, une excellente barouche de famille.

Par C. E. Forstall—A la Bourse de Cité, deux lots de terre au faubourg Trémé, avec bâtisses,—et en face de la Bourse, un cheval de voiture—et rue Royale, un lot de meubles.

Par E. Roger & Co—Grande vente de souliers bottes, et brodequins.

Par Vincent & Co—Ecossais tout laine, cachemire, &c &c

Pour plus de détails, voir aux annonces.

L'Europe en Amérique.

Une série d'événements plus ou moins graves semblent concourir, depuis quelque temps, à appeler, à nécessiter l'intervention des puissances européennes dans les affaires politiques de quelques-uns des Etats du Nouveau Monde.

Ce n'est pas l'ambition toujours, c'est encore moins l'esprit de contradiction aux doctrines et aux principes du droit international et du droit local, qui conduit les nations européennes à promener leurs drapeaux et leurs canons le long des côtes de l'Amérique, et les Etats Unis à tolérer ce germe d'une infraction formidable dans l'avenir, à la doctrine si chère de Munroe. C'est la faiblesse politique des Etats américains avec lesquels l'Europe est obligée à des démêlés; c'est l'incroyable arrogance de quelques-uns; ce sont les intrigues continuelles de quelques autres aux plus simples règles de la protection envers les étrangers, c'est la folie de ceux ci, la décomposition morale de ceux-là, qui appellent et nécessitent, pour répéter nos propres expressions, l'intervention des puissances européennes à tour de rôle ou simultanément. Nous venons de dire et nous redisons que c'est là une nécessité fâcheuse et grosse d'orages et de complications pour l'avenir.

L'habitude est une terrible enchanteresse. En s'accoutumant à ces interventions fréquentes, à ces appels aux armes, à ces faciles victoires, à ces satisfactions promptement accordées, l'Europe qui verra de trop près ces misères, ces dissentions intérieures, ces décrépitudes, cette décadence chaque jour les gagnant comme une plaie incurable, l'Europe, disons-nous, finira par s'imaginer qu'il lui est aisé de prendre pied dans ces Etats appauvris, d'y asseoir son influence.

Nous ne prétendons pas que les Etats Unis aient à craindre cela demain; mais en politique aussi bien que dans le train de la vie ordinaire, l'habitude est une seconde nature. On se fait à un même chemin, on s'attend aux mêmes personnes, on se trouve bien, pas mieux sous un toit hospitalier. De la des relations devenant impérieuses, des despotismes d'intérieur; de là aussi des tyrannies politiques, des exigences de nation à nation, des services à l'aide desquels on se déclare tout à coup créancier de l'indépendance d'un peuple.

Que deviendrait alors la doctrine de Munroe, ce palladium de la politique nationale des Etats Unis? Nous ne la discutons pas; nous constatons un fait imminent, et qui trouve déjà presque son application dans l'intervention probable, sinon encore directe, de la flotte anglaise au Nicaragua, en vue de projets peut-être imaginaires, et dans l'intervention qui se trouve ou bien se trouvera le gouvernement de Washington de relever le gant.

Nous n'insisterons pas plus longuement, aujourd'hui, sur ces hypothèses; tenons-nous en aux actes.

Or, nous ne croyons pas que ce puisse être impunément que, dans un court espace de temps, la France ait dû montrer son pavillon et ses vaisseaux de guerre dans le Venezuela, pour obtenir non seulement des réparations mais pour mettre une sorte de frein à ce qu'il faut au gouvernement de ce pays;—que l'Angleterre se croie obligée à surveiller de près le Nicaragua au sujet à caution et à elle à des intérêts engagés, et à demander peut-être au Paraguay des satisfactions;—que la France, l'Angleterre et l'Espagne, et nous ne savons combien d'autres nations seront entraînées à se liguer pour punir le Mexique des insolences et des extravagances d'un gouvernement odieux!

Nous en passons et des meilleurs! Nous ne disons rien des faits actuels, car il n'est peut-être pas une des républiques de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, qui n'ait eu des comptes à rendre à quelque puissance européenne, s'en à toutes.

L'Europe ne montre pas de susceptibilités exagérées; elle protège ses nationaux, également, régulièrement, efficacement partout où ils sont lésés, partout où le drapeau sans canon ne suffit pas à les protéger. C'est de toute justice, et les Etats Unis en font autant. Les causes de cette immixtion de l'Europe aux affaires du Nouveau-Monde, nous les avons dites plus haut.

Quelle conclusion tirer de là? Une conclusion très simple et qui est dans le fait même sur lequel nous appelons l'attention, à savoir que l'Europe s'habitue graduellement à intervenir en Amérique, et qu'il y a là matière à réflexion pour les Etats-Unis.

Nous terminerons cet article en citant les extraits suivants du journal français le *Pays*.

M. le contre-amiral Penaud, qu'un récent décret de l'Empereur a nommé au commandement en chef de notre station navale des Antilles, est en ce moment à Paris.

Nous avons lieu de croire qu'en raison des événements politiques dont le Mexique est actuellement le théâtre, M. le contre amiral Penaud recevra des instructions spéciales en ce qui concerne la protection des intérêts et des personnes de nos nationaux dans ces parages.

Un journal anglais annonce que l'Espagne prépare une expédition contre le Mexique. Cette nouvelle n'est pas exacte. Le gouvernement espagnol, en présence de l'anarchie qui règne dans certaines provinces de la Confédération mexicaine, et qui menace la sécurité des étrangers, a décidé que la division espagnole d'ici de du Mexique serait augmentée de deux navires de guerre, cette mesure étant suffisante quant à présent.

Les frégates à vapeur *Isabel la Catolica* et *Isabel Secunda* ont été désignées à cet effet et doivent prochainement quitter Cadix et faire route pour la Havane. On annonce également l'envoi d'un corps de 3,000 hommes destinés à former les garnisons de l'îlet et non à agir contre le Mexique. Ce corps doit remplacer un nombre égal de troupes qui rentrent en Espagne après avoir fini son temps régulementaire de séjour à Cuba.

L'Angleterre ne tardera vraisemblablement pas à suivre l'Espagne et la France. De la présence de leurs vaisseaux de guerre et de leurs amiraux devant le Mexique, à une intervention armée de la part de ces puissances, il n'y a peut-être pas loin!

LE CONGRÈS DE BRUXELLES ET LES ETATS UNIS.

Nous avons annoncé la réunion d'un Congrès à Bruxelles dans le but d'adopter une législation universelle sur les droits des auteurs dans tous les pays et de fixer la durée de la propriété littéraire et artistique.

Le Congrès, dans sa dernière séance à laquelle assistaient le Roi des Belges et le Duc de Brabant, a décidé que la durée des droits de propriété serait fixée à 50 années pour la veuve d'un auteur à partir du jour de sa mort, et à 25 années pour tous ses autres héritiers quels qu'ils soient, à dater du jour du décès de la veuve.

Nous rappellerons que parmi les dispositions secondaires adoptées par le Congrès scientifique et littéraire de Bruxelles, il en est une qui demande l'abolition, *même sans réciprocité*, de tout droit de poste sur la circulation des écrits périodiques, ou du moins l'abaissement de ce droit au taux le plus minime possible.

La présence du Roi des Belges et de son fils aîné, à la dernière séance, était à la fois un témoignage de sympathie de leur part, et un acquiescement OFFICIEL donné aux résolutions votées par le Congrès. Aussi n'a-t-on nullement été surpris que le président, en levant la séance, ait annoncé que "l'intention du gouvernement belge était d'inscrire dans sa législation, les principes admis par le Congrès."—Cette déclaration a été accueillie par de longs et unanimes applaudissements.

Si nous appelons l'attention de nos lecteurs sur ces résultats, c'est que, ainsi que nous le leur avons annoncé, les Etats-Unis étaient représentés à ce Congrès par un délégué de la Société des Gens de lettres de New-York, lequel avait été nommé vice-président. Ce délégué aura donc mission naturellement, de rapporter dans ce pays, l'esprit et la lettre des débats éminemment distingués auxquels il a assisté, qu'il pouvait être appelé même à diriger. Son devoir sera, conséquemment, d'employer tous ses efforts à faire introduire dans la législation des Etats-Unis, les résolutions adoptées par le Congrès universel de Bruxelles.

Nous comptons sur l'esprit du peuple américain pour le voir entrer dans cette voie libérale de la diffusion des lumières et des produits de l'intelligence, par la circulation facile et sans entraves de tous les objets sous la forme desquels cette intelligence se manifeste au monde civilisé.

Les Etats Unis qui occupaient un si haut rang parmi les nations politiques, ont pris une grande place dans l'opinion de l'Europe, à l'époque des deux Expositions Universelles de Londres et de Paris, comme peuple industriel. L'Amérique du Nord ne reculera pas devant la conquête de cette nouvelle considération publique, comme peuple lettré. Les arts et les lettres sont des agents de gloire aussi puissants que l'industrie.

L'honorable délégué de New-York qui se sera trouvé en contact dans l'enceinte du Congrès de Bruxelles, avec ce que nous appellerons la population intellectuelle de l'Europe, aura vu et pourra répéter la considération, la sympathie, le respect même que l'on prodigue en Europe, à ces hommes qui n'ont d'autres titres officiels à la faveur publique que d'avoir conquis ce respect, cette sympathie, cette considération, à force d'intelligence, de travail, d'énergie, de luttes souvent sublimes contre la pauvreté et même la misère!

Dans cette vieille Europe si aristocratique, on se rappelle que l'Empereur Napoléon Ier disait en parlant de Corneille: "S'il eut vécu sous mon règne, je l'eusse fait Duc".—On se souvient aussi que ce mot arracha à l'enthousiasme fut relevé par celui-ci: "Vous qui pouvez décréter des Ducs, vous ne pouvez pas décréter un Corneille". Enfin l'Europe entière sait par cœur et comprend ces deux vers du roi Charles IX au poète Ronsard:

Tous deux également nous avons des couronnes,
Mais roy, je les reçois; poète, tu les donnes.

L'honorable délégué des Gens de lettres de New-York aura vu, aura entendu tout cela et pourra le répéter, pour entraîner l'Amérique dans cette voie de considération et de sympathie envers les hommes qui vivent de leur intelligence, et envers les produits de cette intelligence.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Washington, 28 octobre.—La balance dans la trésorerie, lundi dernier, était de $7,889,000. Les recettes de la semaine précédente avaient été de $656,000 montant des traites payées: $1,542,000, des traites émises $1,728,000 soit une réduction de $1,071,000 sur l'émission de la semaine précédente.

Notre gouvernement prépare une réponse au projet britannique concernant la suppression des expéditions de flibustiers dans l'Amérique Centrale.

New York, 28 octobre.—La course entre les chevaux Ethan Allen et George Patchen a eu lieu hier, sur le Fashion Course, Long Island. L'Ethan Allen a été distancé par le Patchen dans la première course.

New York, 29 oct.—Le *Times* annonce que notre gouvernement a reçu des dépêches du ministre dans l'Amérique Centrale, M. Lamar, annonçant que le gouvernement de Costa Rica a promptement rétracté le langage blessant dont il a fait usage dans le fameux traité Belly, et qu'il a ajouté que ces expressions n'auraient pas été employées si le gouvernement avait mieux connu le caractère de M. Belly.

Les bateaux du fret ont poursuivi leur marche, au haut de la rivière, sans qu'on y ait mis aucun empêchement.

La guerre des Indiens du Pacifique.—Leur soumission.

Une lettre de Hartford, écrite par le lieutenant Tyler, en date de la Mission d'Aloe, territoire de Washington, 15 septembre, dit que les Indiens de la tribu des Spokans et des Peluses, ont été défaits après un combat qui a duré deux jours. Nous n'avons pas perdu un seul homme.

On a fait prisonnier le chef des Spokans. 900 chevaux et tout le butin perdu par le colonel Steptoe ont été repris aux Indiens.

Les Indiens demandent la paix et sont disposés à se soumettre aux demandes des officiers.

On peut considérer cette guerre comme terminée.

STEAMBOATS. St Louis, 29 oct.—Le St Nicholas est arrivé de la N. Orléans, et l'Admiral, le Maria Denning et le Mehaloba sont partis pour ce port.

RIVIÈRES.—Le Mississipi a monté d'un pied et continue sa crue; il en est de même des tributaires. L'Illinois a 5 pieds au chenal, le Missouri 6; à Dubuque il y a 5 pieds au chenal.

MARCHÉS.—New York, 29.—Farine languissante, à 4 10 et 4 35; maïs 67 à 68; porc mess de l'Est 16 70; graisse très demandée à 10 et 10 1/2; whisky 22.

Cincinnati, 29—Whisky 18. Pas de changements dans les autres articles.

STEAMBOATS.—Vicksburg, 29.—Les bateaux suivants sont passés ici, descendant—Cora Anderson, Champion, Princess, Stephen Decatur, Magnolia et Alton.

AVIS IMPORTANT. Le collecteur Hatch transmet, au *Delta*, l'important avis suivant que nous croyons devoir reproduire:

"E. P. Johnson, Esqr., consul américain à Tabasco, a adressé au collecteur de ce port un exemplaire du *Bulletin officiel*, contenant la notification suivante émanant de Simon Sariat, gouverneur du département de Tabasco:

"Dans le but de prévenir les inconvénients qui, dans l'état actuel de la République, pourraient résulter de l'opposition des consuls mexicains à expédier les navires pour ce port, et à certifier leurs manifestes, il a résolu et décrété ce qui suit:

"Art. 1er.—Dans le cas où les consuls mexicains refuseraient de certifier les manifestes et expéditions à destination de ce port, conformément aux ordonnances ordinaires, les regris ont la Douane, tout consul d'une nation amie pourra délivrer ce certificat—au moyen duquel—l'admission en douane ici, se fera sans difficulté.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—On verra à nos colonnes d'avis que les membres de la société sont invités à se réunir aujourd'hui, samedi, 30 octobre, à 4 heures P. M. à la loge de la PARFAITE UNION, rue des Remparts, pour assister aux funérailles de M. JOHN H. ALPUENTE.

ALMANACH POUR 1859.—La maison Vor Hébert & Cie a reçu ses almanachs de cabinet pour l'année prochaine; ce calendrier calculé avec soin, pour la Louisiane, à l'observatoire de Paris, contient, outre les phases de la lune, des indications très souvent exactes, sur les variations du temps, et comme toujours, des renseignements utiles pour tout le monde.

LITTÉRATURE.—La même maison avait à bord du steamer *Tennessee* un envoi de livres nouveaux, dont nos lecteurs trouveront le détail dans les colonnes d'annonces.

RAISINS.—La première vente de raisins de Malaga faite hier par Bernard Turpin, encanteur, a été comme suit: 600 caisses de raisins MR. $2 10 à $1 90; 1500 demi do do $1 05 à 95 cts; 600 quarts do do 61 à 57; 650 caisses de raisins Layers à $2 50; 100 do do do à $2 45. La balance a été retirée.

UN ENFANT TUÉ PAR SON PÈRE.—C'est à New York que s'est passé ce dramatique événement. Un nommé Patrick Stackpole, dans une querelle avec sa femme, saisit un bâton pour la frapper. Celle-ci, en détournant la tête, évita le coup qui atteignit un jeune enfant qu'elle tenait sur ses bras; ce lui fut tué instantanément. Stackpole restant pétrifié devant le crime involontaire qu'il venait de commettre, et se livra sans résistance à l'officier de police qui se présenta pour l'arrêter.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le Bureau de Santé annonce qu'il est mort vingt cinq personnes de la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans les vingt quatre heures expirées jeudi, 28 du courant, à midi.

HÔPITAL DE CHARITÉ.—Voici le rapport de cette institution pour la semaine finissant hier à 6 heures du soir:

Malades admis	301
Renvoyés guéris [98 de fièvre jaune]	223
Morts [81 de fièvre jaune]	107
En traitement	677

UN MORT.—Un homme dont on ignore le nom, a été transporté mort jeudi, entre minuit et une heure, au poste du premier district, par le cab No 174. Les officiers ont cru tout d'abord que l'individu avait été assassiné ou empoisonné, mais les renseignements fournis plus tard ont dissipé les soupçons.

Il paraît que le défunt eut dernièrement la fièvre jaune et entra à l'Hôpital de Charité; il quitta l'institution au bout de quelques jours et alla loger au Star Coffee House, rue Front Levée, où il rechuta. Jeudi soir, tandis qu'on se disposait à le transporter à l'Hôpital, l'officier Coupland vint à passer et s'apercevant que le malheureux n'avait que peu d'instants à vivre, dit aux personnes de la maison de le laisser mourir en paix où il était. On obéit à l'officier, mais à peine ce dernier s'était-il éloigné, qu'un second cabman fut appelé; l'homme fut déposé dans la voiture et expira presque aussitôt.

Le cabman transporta le cadavre au poste. Le Dr Graham l'a examiné hier et a constaté que l'homme est mort de la fièvre jaune.

M. Adams, chef de la police, a fait mettre en liberté, hier matin, plusieurs personnes qui sont employées dans le café et que la police avait arrêtées jeudi soir.

CHUTES.—James Barrett est tombé, hier matin, à bord du bateau à vapeur *Re. Crétal* et s'est brisé plusieurs côtes.

James Evitt a eu la clavicule droite fracassée par une chute de charrette, au dépôt du chemin de fer du golfe du Mexique.

Ils sont tous deux à l'hôpital de Charité.

BLESSÉ.—John Hines a été admis à l'Hôpital de Charité hier après midi. Il avait reçu cinq ou six blessures dans le magasin de vêtements de F. Myers, encoignure Girod et Vieille Levée. On dit qu'il a été blessé par un nommé Barton, propriétaire de l'Ohio Exchange, au coin des rues Julie et Front Levée. Barton a pris la fuite. L'officier Evington et d'autres personnes l'ont vainement poursuivi. On a fait courir le bruit qu'il s'était constitué prisonnier au poste du 2me District, mais la rumeur n'était pas fondée.

On attribue la rixe à la jalousie. Barton et Hines se sont rencontrés sur le trottoir, en face du magasin.

COURS DES RECORDERS.—John Kane a été condamné, par le recorder Summers, à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir assailli Thomas Caughlin, dans la rue Front Levée, et avoir résisté à l'officier chargé de l'arrêter.

James Kelly, vingt-cinq piastres d'amende parce qu'on a trouvé des "knuckles" sur lui.

Wm Hatton alias Wm Parker, dix piastres pour avoir battu James Kerney.

James Carroll, rue Julie, dix piastres.

Wm Berkenstuck, accusé d'avoir tué Wm Wilson, au marché Poydras, a été envoyé devant la Première Cour pour homicide.

James Griffin devra répondre, le 6 du mois prochain, à l'accusation d'occuper illégalement la chambre de P. H. Willard, rue des Magasins.

Amos Applegate dit que Mme Egan et son fils Thomas ont chez eux une chèvre qu'on lui a volée le 15 du courant.

Geo. Thompson, accusé de marronnage, est renvoyé de la plainte.

—Juan Avaña et Justin Frederick ont comparu hier devant le recorder Wiltz, pour larcin. Mario Nicaud déclare que le 11 septembre dernier ils ont enlevé, du No 142, rue St Philippe, où son mari était mort de la fièvre jaune, quelques jours auparavant, un lot d'outils de charpentier, un fusil, deux matelas, une malle renfermant du linge et d'autres objets—le tout évalué à deux cents piastres. Les accusés ont été envoyés devant la Première Cour; ils ont fourni chacun un cautionnement de trois cents piastres.

Un affidavit déclare que Philip Connors, James Connors et Wally Rose sont entrés de force, le 28 du courant, chez Elizabeth Hearns, encoignure Toulouse et Dauphine, et l'ont assommée à coup de poing.—Cautionnement de $500 chacun.

Plusieurs accusations peu importantes d'assaut et batterie ont été mises hors de Cour à cause de l'absence des plaignants.

Six personnes arrêtées pour vol de coton sur la Levée ont été condamnées chacune à dix piastres d'amende.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu, hier, une enquête sur le corps d'un blanc inconnu qu'on a trouvé flottant dans le Vieux Bassin.

Le jury a constaté que le défunt était pris de boisson et qu'il s'est noyé en traversant le Canal dans un esquif.

Verdict, noyé par accident.

LA PICCOLOMINI.—Une lettre de New-York annonce qu'après sa saison à New York, Mlle PICCOLOMINI se rendra à Philadelphie et de là à Baltimore.

FIÈVRE JAUNE A MOBILE.—Dans la journée du 27, il y a eu à Mobile, 9 décès de fièvre jaune.

MONNAIE DE SAN FRANCISCO.—Pendant le mois de septembre, il a été fait 687 dépôts de matière d'or à la Monnaie de San Francisco, s'élevant à 59,517 onces, qui représente une valeur de 1 million 91,077 dollars.

Ces dépôts contenaient 58,396 onces d'or au titre, valant 1 million 86,457 dollars, et 6,568 onces d'argent au titre, valant 7,639 dollars.

Il a été frappé pendant ce même mois 1 million 30,000 dollars en pièces d'or, et 59,000 dollars en pièces d'argent.

DÉCOUVERTE D'UNE MINE DE MERCURE.—On lit dans l'*Echo du Pacifique*, du 25 septembre:—Le correspondant du Bulletin écrit que M. Hicks, collecteur à Fort Yale, a reçu avis de la découverte d'une mine de mercure liquide. On ne désigne pas la partie du pays dans laquelle elle aurait été faite.

—On annonce, dit également le même journal, qu'on a trouvé à Avelar's Flat (Tuolumne) des dépôts de gravier aurifère considérables, à plusieurs centaines de yards de la rivière. Soumis au lavage, ils rendent jusqu'à trois onces d'or par jour et par homme.

SITUATION DU MARCHÉ DE SAN FRANCISCO.—L'*Echo du Pacifique* résume ainsi la situation commerciale de San Francisco au 27 septembre, date du départ de la dernière malle:

Depuis le départ du dernier steamer, dit l'*Echo du Pacifique*, les arrivages de l'Est se sont succédé sans interruption, et notre marché est abondamment pourvu en articles américains de toutes sortes; néanmoins, à l'exception des spiritueux, lesquels, quoique un peu mieux tenus que précédemment, ne s'écoulent encore qu'à des prix ruineux pour les détenteurs, les cours se maintiennent, et les viandes salées, la graisse, le beurre, en un mot, toutes les provisions se placent à des prix qui doivent laisser de beaux bénéfices aux importateurs. Les expéditions pour les mines sont considérables, et nous croyons qu'il en sera encore ainsi pendant quelque temps, les *traders* commençant à songer sérieusement à leurs provisions pour l'hiver, qui s'avance à grands pas.

En produits du pays, il s'est fait dernièrement peu de chose; les orges et les avoines, dont les prix continuent à être bas, sont délaissées; quant au blé et à la farine, nous n'avons point de chargement à constater dans les cours; ces articles sont bien tenus et en bonne demande pour la consommation.

Les articles français sont assez calmes; l'absence d'arrivages limite les transactions à quelques affaires en seconde main, d'une importance toute secondaire.

LES VENDANGES EN FRANCE.—Les vendanges, dit l'*Echo rochelais*, se poursuivent autour de nous dans les conditions atmosphériques les plus favorables. La nuit, quelques ondées rafraîchissantes, et pendant le jour, un soleil éclatant. Jamais peut-être la cueillette du raisin n'aura été pratiquée par un plus beau temps. Tout est venu à point pour la maturation du produit, dont la quantité est considérable et la qualité excellente.

Telle est l'abondance générale de la récolte, que les futailles manquent presque partout et que les propriétaires qui ne peuvent pas brûler immédiatement sont obligés de vendre leur vin à un prix excessivement modique. Nous avons entendu parler de livraison à raison de 35 à 40 fr. le tonneau pris à la cuve.

La qualité des vins rouges paraît l'emporter sur celle des blancs, qui sont inférieurs aux premiers, sous le rapport de la force alcoolique.

En somme, la récolte est une des plus riches qu'on ait faites depuis long temps, et elle dépasse de beaucoup les prévisions des propriétaires.

—Aux environs de Pézenas, dans l'Hérault, on ne se souvient pas d'avoir tant vu de raisin. Dans les environs de Narbonne, on manque de tonneaux; une pièce vide de la capacité de 300 litres se vend 15 fr. et lorsqu'elle est remplie 30 fr. La qualité répond à la quantité.

—On écrit de Beaune, le 30 septembre:

"Voici nos vendanges terminées par le temps le plus beau qu'on pût désirer. Une partie des vins est déjà en tonneaux, et on leur reconnaît une qualité supérieure à celle de 1857. C'est donc une véritable année d'or pour notre côte, puisque nous avons à la fois qualité exceptionnelle et grande quantité."

INCENDIE.—On écrit de Varna, à la *Presse d'Orient*, du 22 septembre:

"Hier matin, à six heures, les magasins de M. Tedeschi, gérant les vice consulats de France et d'Autriche, où sont établies les agences des bateaux à vapeur des Messageries Impériales et du Lloyd, ont été dévorés par les flammes. Comme le bruit s'était répandu que ces magasins contenaient de la poudre, aucun effort n'a été tenté pour arrêter les progrès de l'incendie. Personne n'a voulu s'exposer.

"Les pertes sont énormes. Toutes les archives des chancelleries ont été réduites en cendres."

UNE MOMIE.—On lit dans le *Morning Herald*:

"La momie d'une princesse égyptienne a été débarquée il y a quelques jours à la douane. Elle doit être exposée. On a trouvé un chat embaumé dans la même boîte, ainsi qu'un oiseau embaumé, d'un plumage exquis. Le tout est parfaitement conservé."

COMME QUOI LA LIGNE DROITE N'EST PAS LE PLUS COURT CHEMIN.—On lit dans la *Gazette des Tribunaux*, de Paris:—Le 15 août dernier, un feu d'artifice était préparé, comme chacun sait, au rond point de la barrière du Trône. C'était tout une inextricable forêt de mâts, de perches, de berceaux qui devaient le soir figurer autant de soleils, de gerbes, de fusées et de bouquets. Il y avait certes une large voie laissée aux piétons et même aux voitures, mais ce n'était pas la ligne droite.

Qui jamais pourra sonder la profondeur d'un cerveau d'ivrogne, ce réservoir d'idées biscornues? Le brigadier Goubert, du 2e d'artillerie à pied, retournait à Vincennes; il était pesamment chargé de tout ce que Paris avait pu lui fournir de liquides. Bien que généralement les ivrognes aient une affection toute particulière pour le zig zag, pour la ligne brisée, le brigadier Goubert se mit en tête de marcher tout droit devant lui, probablement pour établir aux yeux de ceux qu'il avait conservé son sang froid; il tira mathématiquement sa ligne de la Bastille au fort de Vincennes, et sa ligne traversait le feu d'artifice.

—On ne passe pas!

—On passe et je le prouve!

Après avoir lancé ce mot sublime, Goubert continua sa marche, sans dévier d'un centimètre, coudoyant les fusées, marchant sur les bombes, écrasant les étoiles multicolores; le fort de Vincennes était son étoile polaire: le reste ne le regardait pas.

Deux sergents de ville allèrent à lui et s'efforcèrent de lui faire adopter une légère courbe: vains efforts! Goubert était inflexible; il avait adopté la ligne droite, c'est le plus court chemin; il la suivait avec obstination. La ligne droite le conduisit, indirectement, il est vrai, et avec l'intervention des agents de police, chez le commissaire du quartier. Ce magistrat crut devoir user d'indulgence envers un homme dont la raison était restée un peu en arrière; il voulut faire conduire Goubert à son corps, mais Goubert insista pour être mené à la place, c'était son droit. Il prenait ainsi la ligne droite à l'envers; mais le principe était sauvé, c'était encore la ligne droite.

Il aurait dû s'en tenir là.

Cependant, en chemin, il oublie toutes les lignes, même la ligne de conduite que doit se tracer tout homme sage; il tombe à coups de poing, à coups de pied sur les agents qui le conduisent.

—Canailles, assassins! leur crie-t-il, vous êtes des hirondelles de potence, vous êtes des forçats et des assassins! si cela dépendait de moi, je vous enverrais jusqu'au dernier boulet des caissons de ma batterie!

Le dernier boulet, heureusement, n'est pas encore fondu, et Goubert, enfermé d'abord provisoirement au poste de la barrière Charenton, est arrivé hier, par amour de la ligne droite, jusque devant le premier conseil de guerre présidé par M. le colonel Mathieu, du 99e régiment de ligne. Il est prévenu de rébellion envers les agents de l'autorité.

Les fumées du vin sont radicalement dissipées, car il ne se souvient plus de rien.

—Mais pourquoi donc vous obstiniez-vous à passer au milieu du feu d'artifice?

—Mon colonel, je ne voyais pas bien où j'étais. Au milieu du jour, un feu d'artifice, c'est bien difficile à reconnaître.

—Et pourquoi, quand on voulait vous reconduire tranquillement à votre corps, avez-vous demandé à être mené à la place?

—Je ne sais pourquoi, je ne m'en souviens pas.

—Vous étiez ivre, et c'est un tort de plus, vous avez injurié et frappé les agents.

—C'est parce que je n'ai pas l'habitude de boire, ça m'a saisi plus qu'un autre.

Le conseil, sur les réquisitions de M. le capitaine Poussielgue, substitut du commissaire impérial, condamne le brigadier Goubert à six mois de prison.

Quel détour, pour arriver à Vincennes!

FEUILLETON.

LES EMIGRANS
ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

TROP TARD.—[Suite.]

Comme Mme Dietrich s'agitait encore, Julia continua de lui donner des soins; mais Kretle perdit la tête et se mit à courir, en criant avec désespoir:

—Bonnes gens, au secours!....ma grand-mère est mourante! aidez-nous!

Mais son appel ne fut pas plus écouté que celui de son père; le mal de mer et la terreur avaient rendu les passagers indifférents à tout, excepté à leurs propres dangers. De son côté, Reber se démenait comme un fou.

—Mille tonnerres! s'écriait-il, laisserons-nous mourir cette pauvre vieille avant son heure? Eh bien! puisque ces couards ne veulent rien tenter pour eux ni pour nous, donne-moi un coup de main, Schmidt! A nous deux nous viendrons bien à bout de ce gredin-là.

Et il se dirigea vers le matelot qui était en faction au pied de l'échelle la plus voisine. Schmidt, quoiqu'il connût le danger d'une semblable rébellion, ne voulut pas abandonner le père de Kretle dans une circonstance aussi grave et le suivit résolument. La sentinelle, en les voyant venir, devina leur intention et croisa sa demi-pique; mais cette démonstration était inutile. Dès les premiers pas que Schmidt et Reber voulurent risquer sans appui, ils furent renversés l'un et l'autre par un mouvement furieux du navire et ils tombèrent au milieu des ballots sans pouvoir se relever de quelques instants.

Le grossier marin se mit à rire de leur déconvenue, tandis que des cris d'effroi partaient de toutes les parties de l'entrepont, car plusieurs passagers avaient été renversés par ce terrible coup de tangage.

Reber se confondait en imprécations; mais sentant que la force ne lui réussirait pas contre les sentinelles, il se redressa du mieux qu'il put et se mit à frapper de son poing fermé une des lentilles de verre incrustées dans le flanc du navire. Le verre était si épais qu'il ne put le briser, et il allait chercher un corps dur pour y parvenir, quand Julia lui dit d'un ton solennel:

—C'est inutile, mon père.... nous n'avons plus qu'à prier pour elle.

Reber se retourna vivement. A la clarté sépulcrale de la lampe, il vit la malheureuse femme les traits livides et décomposés, les yeux demi clos, la bouche ouverte et sans haleine. L'agitation du navire semblait lui communiquer encore quelque mouvement, mais aucun doute n'était possible; la grand'mère était morte. Les jeunes filles se prosternèrent tout en pleurs devant la couchette.

Ce tableau calma subitement la colère de Reber, et il ne put retenir ses larmes.

—Voilà ce que nous essayons de prévoir, murmura-t-il; mais la fatalité l'a voulu!

Il reprit après une pause:

—Pauvre femme! quelles fautes de sa vie ne seraient pas expiées par une mort si affreuse et si misérable!

Puis il vint s'agenouiller à son tour à côté de ses enfants et de Schmidt; les autres émigrans demeurèrent aussi indifférents que s'ils n'avaient pas à craindre d'un moment à l'autre un sort pareil pour eux-mêmes.

Vers le milieu de la nuit, la bourrasque se calma; les mouvements de la *Jenny* devinrent de moins en moins désordonnés, et les grosses lames cessèrent de rouler à grand bruit sur le pont. Enfin, une des écoutilles s'ouvrit et le capitaine Davidson, revêtu de son manteau de mer qui ruisselait d'eau, descendit l'échelle avec une lanterne et son épaulette. Un des matelots en faction lui apprit la mort d'une passagère, qui avait été, disait-il, étouffée par le manque d'air dans l'entrepont.

Le capitaine répliqua froidement en anglais:

—Il fallait qu'elle eût la vie diablement fragile! Mais je sais qu'on vous l'a dit..... c'est la grand'mère de ces jolies créatures, une vieille qui n'avait que le souffle, et je me doutais bien que tôt ou tard elle finirait ainsi..... Eh bien! on réglera son compte demain matin, et on l'ensevelira dans l'eau salée. Que pouvons-nous faire de plus.

Puis il regagna sa cabine, tandis que les hommes de l'équipage allaient s'étendre dans leurs hamacs.

La famille Reber et Schmidt veillèrent pieusement toute la nuit auprès du corps de la morte.

VI.
L'HÉRITAGE.

La matinée qui suivit cette nuit d'angoisses et de deuil était charmante; le soleil levant resplendissait dans un ciel azuré, et la mer ondulait d'une manière majestueuse au souffle d'une brise régulière. Aussi la *Jenny* avait-elle retrouvé sa parure de voiles, et glissait avec aisance à travers les lames richement colorées par les feux du matin. Quelques matelots étaient à la manœuvre dans la mâture afin de réparer les avaries causées par l'orage, tandis que d'autres travaillaient sur le pont à enlever les impuretés que les vagues y avaient apportées; mais ces divers travaux exécutés à peine les soins du capitaine que les marins donnaient à leur navire. A l'heure de l'inspection, il n'était aussi bien en ordre sur le trois-mâts; plus il n'était pas été en danger de périr peu d'heures auparavant.

Cependant ce jour-là un événement insolite semblait se préparer à bord de la *Jenny*. Quand les passagers montèrent sur le pont, ils étaient beaucoup plus nombreux qu'à l'ordinaire, et bientôt l'espace qui leur était réservé se trouva complètement encombré. Hommes, femmes et enfants, quoiqu'ils eussent encore les yeux battus et le visage blême par suite des souffrances de la nuit précédente, avaient revêtu leurs habits les plus propres, et l'on reconnaissait dans ces groupes bariolés les costumes pittoresques de l'Alsace à côté des costumes non moins brillants de la Suisse et du grand duché de Bade. Néanmoins ces pauvres gens endimanchés ne montraient pas cette gaieté, cette vivacité qu'ils manifestaient parfois quand ils venaient respirer l'air frais et balsamique du matin; au contraire, ils avaient une mine triste et abattue; ils ne se parlaient qu'à voix basse, et une vague curiosité paraissait seule faire diversion à leurs sombres pensées.

C'est que en effet les émigrans étaient réunis pour assister aux funérailles de Mme Dietrich, morte étouffée dans l'entrepont quelques heures auparavant, et une pareille cérémonie, comme une parenté mortelle était bien de nature à leur inspirer de tristes réflexions. Aucun d'eux cependant ne se souvenait des événements accomplis presque sous ses yeux la nuit précédente; ceux même qui occupaient les cadres les plus voisins de la famille Reber n'avaient pas eu nettement conscience de ce qui s'était passé. Tous gardaient seulement la mémoire de leurs propres angoisses, de leurs souffrances, de l'anéantissement mortel où ils avaient été plongés; ils se demandaient s'ils n'avaient pas été eux mêmes sur le point de partager le sort de la victime, et si à la prochaine tempête leur tour ne viendrait pas de périr de la même manière. Jusqu'à ce jour, en dépit de la gêne et des privations qu'ils supportaient sur la *Jenny*, ils avaient conservé des illusions, des espérances, et ce lugubre événement leur faisait déjà entrevoir une des faces de la réalité.

L'heure désignée pour la cérémonie était arrivée, et malgré l'extrême simplicité des préparatifs, rien n'annonçait que les funérailles dussent avoir lieu de sitôt. La tente qui servait de demeure à la famille Reber était close depuis le matin, et Schmidt veillait à l'entour afin que nul ne vînt troubler les deux pauvres filles occupées à ensevelir le corps de leur aïeule. Reber les assistait, et rien au dehors ne trahissait ce qui se passait derrière cette toile, rien qu'un sanglot échappé de temps en temps d'une poitrine oppressée. Du reste, sauf quelques malades encore étendus sur leurs couchettes, tous les passagers étaient sur le pont, où l'on attendait le capitaine; mais Davidson retenu sans doute dans son cadre après cette nuit de fatigues, ne se pressait pas de monter et se laissait attendre.

Enfin pourtant il sortit de sa cabine et parut sur le pont, les vêtements en désordre, ses cheveux rouges tout hérissés sous son énorme chapeau; ses mains étaient fourrées dans les poches de son paletot et sa physionomie avait la gracieuse expression de celle d'un dogue à qui l'on vient d'arracher un os. Il jeta d'abord un regard sur le ciel, puis sur la voilure du navire, et alors seulement il remarqua l'affluence extraordinaire des émigrans autour de lui.

Comme il écarquillait ses gros yeux étonnés, l'officier de quart s'approcha et lui parla bas.

—Ah! la morte!.... c'est vrai! répondit Davidson en bâillant et en s'étirant les bras; je l'avais oubliée! Eh bien! on peut commencer quand on voudra.

Le marin fit encore quelques questions.

—Mettre la *Jenny* en panne, descendre le pavillon à mi-mât, répliqua le capitaine avec impatience, à quoi diable pensez-vous? Est-il besoin de tant de façons! Nous perdrions une demi-heure à tout cela, et cette jolie brise vaut bien la peine qu'on ne la gaspille pas, surtout après le retard causé par la bourrasque de la nuit dernière!.... Allons! qu'on ouvre le sabord de chasse et qu'on en finisse au plus vite.... Dites à mon mousse de m'apporter ma pipe et mon verre de grog sur l'arrière.

Et il monta, toujours bâillant, sur la dunette, tandis que l'officier de quart transmettait ses ordres à l'équipage.

Bientôt un bruit sourd se fit entendre dans l'entrepont, et l'on vit surgir du grand panneau quatre robustes matelots, aux visages bronzés et impassibles, portant sur une planche une forme humaine enveloppée d'un drap blanc. Immédiatement après le corps venaient les deux petites-filles de la morte, la tête penchée et le visage baigné de pleurs. Elles n'avaient pas de vêtements de deuil, mais elles s'étaient habillées d'étoffes sombres, et leur douleur suppléait à ce qui manquait au costume. Julia tenait d'une main un bout de bougie allumée, de l'autre un livre de prières, et lisait à voix basse l'office des morts. Kretle avait aussi une bougie allumée et une petite fiole contenant de l'eau bénite dans laquelle trempait un rameau de buis desséché. Il n'y avait pas de prêtre à bord de la *Jenny*; il fallait bien que les pauvres filles en remplissent les fonctions. Derrière elles venaient Reber et Schmidt. La marche était fermée par le marquard Burgwillers et sa sœur, les seuls parmi les émigrans qui eussent des relations suivies avec la famille affligée.

Les assistans se découvrirent devant le corps, et ceux qui étaient catholiques firent dévotement le signe de la croix; tous regardèrent en respectueux silence et s'avancèrent à pas lents pour se joindre à l'humble cortège.

Le corps fut déposé avec sa planche à l'ouverture du sabord. Alors les jeunes filles s'agenouillèrent, leurs bougies à la main, et psalmodièrent un *De profundis*. Les autres passagers les imitèrent et répétèrent les paroles consacrées. Quelques matelots, leurs bonnets sur la tête, contemplaient cette cérémonie d'un air plus étonné que recueilli, et le capitaine, du haut de la dunette, lançait philosophiquement des bouffées de tabac au souffle de la brise.

La prière achevée, Julia trempa l'extrémité du rameau de buis dans l'eau bénite et le secoua sur le cadavre immobile à ses pieds; puis vint le tour de Kretle, puis celui de Reber et de Schmidt. Les autres émigrans voulaient aussi rendre à leur compagne d'infortune ce dernier hommage; mais ils n'en eurent pas le temps. Le capitaine s'impatientait sur le gaillard d'arrière; il fronça le sourcil et fit signe à l'un des matelots qui se tenaient près du corps. Cet homme dit quelques mots à un autre marin, et, saisissant l'extrémité de la planche, ils la firent basculer subitement.

—*Amen!* dirent-ils d'une voix à la fois railleuse et sinistre.

Et le corps, dont les pieds étaient munis d'un poids, glissa dans la mer.

Un coup de canon, selon les usages maritimes, eut dû accompagner l'immersion du cadavre; mais on n'avait pas de canon à bord de la *Jenny*, et si l'on en avait eu, on y eût sans doute regardé à deux fois avant de brûler plusieurs livres de poudre. En revanche, deux cris perçans retentirent au milieu du silence de l'assemblée: c'étaient Kretle et Julia qui, surprises et navrées de cette brutalité, n'avaient pu retenir une exclamation de douleur et de protestation. Elles se penchèrent précipitamment à l'ouverture du sabord, et cherchèrent à voir encore une fois celle à qui elles avaient prodigué pendant sa vie tant de soins et de tendresse; mais le corps avait déjà disparu dans le sillage du navire en marche, un léger remous s'était formé, et l'eau verte s'était refermée sur sa proie. Seulement les pauvres enfans crurent apercevoir, à une certaine profondeur, le ventre argenté d'un de ces monstrueux requins qui suivent habituellement les navires au large.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

(*Communiqué.*)

LA TOUSSAINT
Institution des Orphelins Indigens,
Située encoignure des rues Union et Grands Hommes, 3e District.

Combien de fervens nous pas profiter de ce jour solennel que ce jour l'Eglise a choisi selon l'usage... [illegible] (texte en petits caractères, en grande partie illisible)

... Secondez-nous donc, Mesdames et Messieurs, dans notre lutte contre la misère; entrez dans nos vues pour l'avenir de ces petits enfants, et que les bénédictions du Très Haut se répandent sur vous et sur vos familles! ... [illegible]

30 oct—1

Décédé, hier soir, 29 du courant, à 2 heures P. M. JOHN H. ALPUENTE, âgé de 27 ans. Ses amis, ainsi que ceux des familles Alpuente, Prieur, Mary et Guirot, sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, samedi, à 4 heures et demie P. M. Le corps est exposé rue de l'Hôpital No 144, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Décédé, hier, à 2 heures P. M., à l'âge de 27 ans, JOHN H. ALPUENTE, natif de la N. Orléans.

Les membres de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sont priés de se réunir dans leur salle, Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, aujourd'hui, samedi, 30 octobre, à 4 heures P. M., pour assister aux funérailles de leur frère John H. Alpuente.

Les membres sont priés d'être ponctuels.

Par ordre du président.
AUG. LAROSE, secrétaire.

Décédé, hier soir, à l'âge de 28 ans, LOUIS SNAER. Les amis et connaissances de la famille et ceux de son oncle, François Snaer, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu CE MATIN, à 9 heures précises. Le convoi partira de la rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon.

Aos Orphãos.

SENHORES.

Como um acto de caridade para os orphãos eu recorro a vossa generosidade para ver se por meio de sua bondade posso enformar as pessoas boas e generosas d'esta cidade que a Sociedade Portugueza de Beneficencia tem tenção como costuma de colher para o beneficio dos Orphãos do Asylo de Sancta Maria do Terceiro Districto, nas suas tumbas no Cemiterio Antigo Catholico No 1, Basin street, no dia de Todos os Santos.

Nesta ocasião as ditas tumbas serão bem estar bellamente ornadas de luctos e as 4 1/2 horas P. M., uma ceremonia religiosa será solemnisada pelo Rev. Padre Morisot, Capelão da Sociedade e os seus corpos ao qual o publico é respeitadamente convidado para assistir.

Em Vas Sas dando a isto um lugar nas suas columnas farão um serviço aos pobres orphãos, e obsequiará aos membros da Sociedade, em quem seo respeituoso de Vas Sas obedientes creado.

JOHN DAVIS, Presidente.
Nova Orleans, 29 de Octubre de 1858.
30 oct—2

Marié, jeudi, 28 courant, par le Rev. Maenhaut, M. JAMES WILSON DENNETT à Mlle MARIE DUFILHO, fille cadette de feu Henry Dufilho.

Le bruit s'est répandu que dans la plupart des villes de l'ouest, on nomme la cloche tous les jours ... [illegible] ... de l'Apoplexie et de la fièvre et du frisson et de toutes les maladies provenant des organes de la digestion.

A vendre par tous les pharmaciens et par
J. WRIGHT & Co,
25oct—6fr&c 21 et 151 rue de Chartres

INSTITUTION CATHOLIQUE
Pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence.
3me District.

C'EST avec plaisir que nous reconnaissons avoir reçu de la jeune et belle **Société des Amis de l'Ordre**, la somme de vingt-cinq piastres et quatre vingts sous, provenant d'une quête qui a eu lieu, au profit de nos orphelins, pendant la messe qu'elle a fait chanter, le 26 de ce mois, à l'Eglise de St Augustin, pour célébrer son anniversaire.

Puisse-t-il l'assistance qu'elle vient de demander à Dieu et l'œuvre charitable qu'elle a accomplie dans cette circonstance, écarter toujours de son sein les fâcheuses divisions qui règnent bien souvent parmi les membres des sociétés qui, dans leur égoïsme, ne croient devoir célébrer un si grand jour que par des excès de *mangeaille* et de fréquentes libations.

ARMAND LANUSSE, secrétaire
30 oct—1

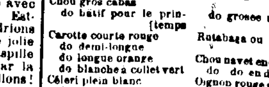
Le navire sarde MISSISSIPI, capitaine Vassalia, est en déchargement vis-à-vis de la rue des Ursulines. Les marchandises pour lesquelles il n'aurait pas été pris en douane de permis de livraison, dans le délai de cinq jours, seront envoyées aux entrepôts publics aux frais et risques de leurs consignataires.

LANATA FRERES,
30 oct 9 et 11, rue Jefferson

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire sarde MISSISSIPI ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire.

LANATA FRERES,
30 oct 9 et 11, rue Jefferson

B. DOUR,
MARCHAND DE GRAINES,
32, rue Conti, Nlle-Orléans.



VIENT de recevoir par les steamers Black Warrior et Cahawba, du Nord, et par le navire Johannisberg, du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, fourragères, etc., telles que:

Artichaut,	Laitue blanche pommée
Asperge,	do royale
Betterave ronde rouge	do brune de Hollande
do longue	Romaine blonde maraîchère
do grosse rouge à salade	Moutarde
do blanche sucrée	Navet plat blanc d'Allemagne
do do à collet vert	do couronne rose
do grosse disette	do long blanc des vertus
Chouxfleur 1er choix	do grosse rave ou Rabboule
Chou gros cabus	Rutabaga ou chou navet de Suède
do hâtif pour le printemps	Chou navet endessus terre
Carotte courte rouge	do do en dessous
do demi-longue	Ognon rouge et ciboulette
do longue orange	Oseille large de Belleville
do blanche à collet vert	Panais rond
Céleri plein blanc	Persil simple et frisé
do do court hâtif	Poireau gros court de Rouen
do turc très gros	Poirée à carde blanche
do hâtif blanchissant seul	Pois royal nain
do rave ou céleri navet	do yeux noir
Cerfeuil commun	do Washington et plusieurs autres qualités
do frisé	Radis rond, demi-long
Chicorée frisée fine d'Italie	do long, noir, blanc et jaune
do frisée de Meaux	Roquette, salsifis
Scarole large feuille	Scorsonère
Cresson de fontaine	Trèfle blanc et rouge
do vivace des jardins	Graines pour les oiseaux constamment en main.
do alenois large feuille	etc. etc.
do do frisé	
Epinard de Flandre, large feuille	
Laitue grosse impériale	
do do de Versailles	

20 oct

Demande d'ouvriers.

ON demande des ouvriers pour faire des cigares mâles à trois piastres et demie le millier.—S'adresser au No 267, rue Dauphine, encoignure St-Philippe. 30 oct—5

EN débarquement du navire Mississipi,
600 barriques vin rouge de Marseille
150 barriques Burgundy Port
50 caisses imitation Madère
3600 paniers huile, grandes et demi-bouteilles
2600 caisses macaroni, vermicelli et pâtes diverses
300 caisses pâtes fines
25 caisses citron candi
2600 boîtes thon à l'huile
2600 chaînes ail
450 tonneaux sel de Cagliari. A vendre par
30 oct LANATA frères, 9 et 11 rue Jefferson

300 caisses citrons de la rivière de Gênes, en débarquement du navire Mississippi.
A vendre par LANATA FRERES,
30oct 9 et 11 rue Jefferson

CERISES—200 caisses nouvelle récolte, en débarquement du navire Lalla Rookh, à vendre par
J. & J. TARDOS,
28oct No 31, Vieille Levée

Sociedad Española de Beneficencia mutua.

CELEBRACION DEL 1o. NOVIEMBRE PRÓXIMO.

En cumplimiento de un deber sagrado, la Sociedad ha determinado celebrar con la acostumbrada solemnidad, el aniversario de la conmemoracion de sus difuntos miembros, y tributarles el homenage del justo aprecio y veneracion con que la Sociedad conserva la tierna memoria de sus consocios queridos, que la Divina Providencia ha dispuesto llamar á sí de este valle de lágrimas, y en consecuencia ha dispuesto que sus miembros asistan procesionalmente á su privativo Panteon situado en el Cementerio No. 2, entre las calles de San Luis y Conti, el lunes próximo 1o de Noviembre, á las 3 de la tarde, para la celebracion de tan augusta ceremonia, en la que el dignísimo Capellan de la Sociedad Reverendo P. Morisot, cura párraco de la Iglesia de la Anunciacion, elevará las preces al Todo Poderoso, implorando la divina misericordia en favor de los finados miembros, y de la salud y prosperidad de esta poblacion á quien la Sociedad de Beneficencia viva reconocida.

El Presidente de la Sociedad recomienda á sus miembros la puntual asistencia, presentandose en su casa habitacion, calle de Condé No 27, á las tres precisas de la tarde del referido dia 1o de Noviembre, para marchar reunidos al espresado cementerio, y no duda que en union de este benéfico y generoso vecindario (que no necesita de estímulo cuando se trata de socorrer el infortunio) contribuiran con lo que pudieren en la colecta que haran, en las puertas del cementerio los miembros encargados de la Sociedad, para socorro de las urgentes necesidades de los desvalidos é inocentes huérfanos del tercer distrito.

De orden del Presidente.
Nueva Orleans, 27 Octubre 1858.
JOSÉ MARIA MERENE Y HORTA,
27 oct—5 Secretario.

Société Espagnole de Bienfaisance Mutuelle.
Célébration du 1er Novembre prochain.

AFIN d'accomplir un devoir sacré, la Société a décidé qu'elle célébrerait avec sa solennité accoutumée l'anniversaire de la commémoration de ses membres défunts ... [illegible] ... Par ordre du Président
JOSÉ MARIA MERENE Y HORTA
Secrétaire
Nlle Orléans, 27 octobre 1858. 27 oct—5

Société Ibera de Bienfaisance.

L'ENTERREMENT ... [illegible]
Par ordre du président ... F. DE FUENTES,
Secrétaire Trésorier

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

CELLE des Membres ... [illegible] ... Messieurs les membres ... [illegible]
Par ordre du président F. PICARD
Secrétaire

INSTITUTION CATHOLIQUE
Pour l'instruction des orphelins dans l'indigence—3me District.

PAR ordre de la Direction ... [illegible] ... Saint ... le 1er novembre ... [illegible]
ARMAND LANUSSE, Secrétaire

Librairie Française.
VOR. HEBERT & CIE,
14, rue de Chartres.

PAR LES DERNIERS ARRIVAGES:
... [illegible] ...
Conversation
Paul Féval—Les Mystères des ...
Hervé de Kéra—Musette
... [illegible]

1859.
1859. ALMANACHS. 1859
Chez Vor. HEBERT & Cie.,
14, rue de Chartres.

6,000

ALMANACHS calculés pour la Louisiane, indiquant les mouvements de la lune et les phases, les variations du temps, et contenant les meilleurs renseignements.

A vendre en gros et en détail. 30 oct

TRUFFES du Périgord—4,000 boîtes truffes 1re qualité, reçues par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux, à vendre par
FAURES & NORMAN,
30 oct 33 et 35 rue Royale

VINS en barriques—25 barriques grand vin Chateau Haut-Brion 1851
4 barriques grand vin St Julien 1850
15 do do Vve Merman 1851
15 do do Margaux Médoc
11 do do St Estèphe
10 do do St Emilion
4 do vin blanc Preignac 1er cru 1850
7 do do Sauternes do
15 do do do 1851
A vendre par FAURES & NORMAN,
30 oct 33 et 35, rue Royale

CHAMPAGNE—5 paniers Delbeck & Heberghen, 2 grandes bouteilles
5 paniers do do demi bouteilles
25 do do Heidsick Piper, grandes bouteilles
25 do do do demi bouteilles
A vendre par FAURES & NORMAN,
30 oct 33 et 35, rue Royale

CONSERVES—25 caisses fruits au jus assortis
600 boîtes pâtes truffées, 1/4 et 1/2 boîtes
10 caisses olives, câpres et cornichons
50 douzaines saumon à l'huile
100 caisses liqueurs assorties
A vendre par FAURES & NORMAN,
30 oct 33 et 35, rue Royale

QUININE—6000 onces, à vendre par
E J HART & Co,
30 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CANNEBERGES—25 demi-barils, 50 1/4 do, venant d'être reçus et à vendre par
E J HART & Co,
30 oct 77 et 79 rue Tchoupitoulas

DRÈCHE—150 sacs à vendre par
E J HART & Co
30 oct 77 et 70, rue Tchoupitoulas

HOUBLON—251 balles houblon nouveau, à vendre par E J HART & Co
30 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

MORUE—590 caisses morue, 10 tambours dito, en magasin et à vendre par E J HART & Co
30 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

HUILE de lin—53 barils attendus, à vendre par
E J HART & Co
30 oct 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Dame de magasin.

ON demande une dame ou une demoiselle de magasin, parlant le français et l'anglais. Elle devra demeurer dans l'établissement. S'adresser au bureau de ce journal. 29 oct—

BUREAU DU SURINTENDANT.
Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.
Nelle Orléans, 27 octobre 1858.

A partir du 1er du mois prochain, le coton sera transporté par balles, au lieu de par poids, comme suit: de Kenner, Frenière et Manchac, 80 cts; Ponchatoula, Tickfaw et Amite, $1, de Tangipahoa, Osyka et Magnolia, $1 20; de Summit, Bogue Chitto et Brook Haven, $1 40; de Bahala, Hazlehurst et Crystal Springs, $1 60; de Terry, Byram et Jackson, $1 80 et de Tegaloo, Calhoun et Canton, $2. WM. M WOOLEY,
30oct—6t Surintendant général

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

UNE assemblée spéciale de cette Société aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 31 octobre 1858, à 10 heures précises du matin, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St Philippe.

Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Président
28 oct—3t AUG. LAROSE, secrétaire.

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
AVIS ESSENTIEL.

LE confiseur de la rue Conti, 105 et 107, prévient les Dames qu'il déballe un grand assortiment de bonbons nouveaux et de très beau choix, qu'il vient de recevoir de Paris. Tous ces bonbons, figures et fabriques avec un soin tout particulier, se recommandent par la qualité de leur parfum et leur bon travail.

Ils ne diffèrent pas de prix et se vendent toujours à 50 cts. P. MANRY,
28oct—e Rue Conti, 105 & 107.

Demande de cuisinière ou de cuisinier.

ON désire acheter ou prendre à loyer une excellente cuisinière ou un excellent cuisinier, faisant la cuisine française ou créole. On préférerait une femme. S'adresser au No 55, rue des Remparts. 27oct—1m

REÇU par le navire Lizzie Bogge, arrivé de Bordeaux:
40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
20 do prunes do do
10 do pêches do do
2 do saucissons de Lyon
131 do eau de fleurs d'oranger, petit modèle
28 do do do do modèle moyen
15 do do do do grand modèle
24 barriques vin rouge St Julien
60 do do Chateau Malvirade
8 do do Chateau Beaurech
18 demi barriques vin blanc Haut Sauterne
A vendre par J N CURIEN,
21 oct 23, rue Toulouse

MOULINS—25 moulins différentes grandeurs, de Scott, dits Little Giant. A vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
11 oct—15 fs 27, Vieille-Levée

5 CAISSES peinture verte en boîtes, de 1 liv.; 100 paquets de 1 liv. siccatif pour peinture de zinc. A vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
1 oct—15 fs 27, Vieille-Levée

ATTENDU par les navires Lizzi Beggs et Memphis—150 barriques vin rouge St-Julien, St-Estèphe,
50 barils vin blanc Haut Sauternes,
500 caisses vin rouge St Julien,
300 do do blanc Haut-Sauternes,
360 caisses fruits au jus assortis,
100 do fraises do 1er choix,
200 do fruits à l'eau-de-vie, assortis,
300 do cerises reine de Blaye,
4 caisses anisette, Chauvet & Marie Brizard,
A vendre par J. VIOSCA, Jr.,
18oct 29 rue Conti

INDIGO—de Caraccas, de Manille et de Madras, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
27 oct 26, rue Vieille-Levée

ATTENTION.

FARINE—R. B. Sykes, encanteur, vend de la farine, ce matin, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette, pour le compte de qui il appartiendra. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

M. D. E. Morphy, encanteur, nous prie d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente de 1215 barils de farine, ce matin, à 10 heures, sur la Levée au pied de la rue Lafayette. Voir l'annonce.

Grande vente de Chaussures.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de chaussures qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28, rue de la Vieille Levée.

Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de l'élégant mobilier dépendant de la succession de feu D. A. Ogden, qui a lieu ce matin à 10 heures et demie, par Bernard Turpin, encanteur, dans la maison située rue d'Apollon, trois portes au-dessous de la rue Euterpe.

Fruits de Malaga de la nouvelle récolte; Sherry et Madère.

M. R. B. Sykes vend ce matin, à 11½ heures, à son magasin d'encan, No 45, rue des Magasins, des raisins, des amandes, des limons, de la marque John Clemens, en débarquement du navire Valparaiso, arrivé de Malaga. Il vendra également 263 futailles vin de Sherry et de Madère, en débarquement du Martha Ward, arrivé de Cadix.

Vincent & Co vendent, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane, des marchandises sèches étrangères et du pays. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

AVIS.

LE Dr J. CHAUMETTE a transporté son domicile à l'encoignure des rues Bourgogne et St Pierre. 27oct—3f

CHARBON.

No 18, Passage de la Bourse, en face du Bureau de poste—HY GOLLUSTREE

Pas de monopole—Loyauté.

NOUS aimons le bon charbon et nous croyons pouvoir promptement du Pittsburg, du Cannel anglais et de l'anthracite de première qualité, aux plus bas prix du marché.

N. B. Les ordres laissés à notre bureau sur la Levée, près l'encoignure Louisa, troisième district, seront remplis sans délai. P. H. WILLARD
27 oct—1m

TINCHANT FRERES,
IMPORTATEURS ET FABRICANTS DE CIGARES DE LA HAVANE,
Nlle Levée No 9.

Ont transféré leur établissement au No 1, Front Street, entre les rues Commune et Gravier. 27 oct—6

AVIS.

LE soussigné offre ses services comme **Teneur de livres, Collecteur, Commis-vendeur** ou pour tout autre emploi ... [illegible]
H. TACON
26 oct—8 rue de Chartres No 184

Couturière en robes.

ON demande dans une maison ... [illegible] ... S'adresser à la boîte No ... bureau de poste ... 27 oct—3f

Demande d'institutrice.
Rue du Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny.

ON demande, dans le Collège de Mme Tessier ... [illegible]

Collège Commercial de DOLBEAR,
Rue du Canal, No 1...

DES cours du soir ... [illegible]

Avis aux Entrepreneurs.

BUREAU DU SURINTENDANT

A PARTIR de cette DATE jusqu'au ... OCTOBRE prochain, des propositions cachetées, pour la construction d'une Maison d'école dans la rue ... [illegible]
26 oct—8

AUX FAMILLES ET AUX MAISONS D'EDUCATION.

M. AUG. GAREAU ... [illegible] ... Français, Latin, Grec, Anglais, Logique, Rhétorique, Histoire, Géographie, etc. ... S'adresser chez M. Hébert & Co, libraire, rue de Chartres, 14 ...

UNE personne habitant la ville depuis long temps désire avoir ... [illegible]

POUR LA TOUSSAINT
ET LE JOUR DES MORTS.
A vendre au prix coûtant, chez
O. LELIEVRE & Cie.

210 RUE ROYALE 210

Ainsi, le pauvre, comme le riche, pourra parer son tribut de regrets à ceux qui ne sont plus, et à peu de frais, dans l'immense assortiment suivant:

1000 couronnes en perles assorties et de toutes grandeurs
... [illegible]
50 croix velours avec inscriptions
150 gros paquets de fleurs artificielles
... paires bouquets assortis dorées, vigneres et ... deuil
Un grand assortiment de vases et corbeilles pour tombeaux, ... forme d'urne
Un immense assortiment de fournitures pour faire les fleurs artificielles
Jardinières et corbeilles rustiques, de toutes grandeurs

Nota.—Nous prévenons les habitants et les marchands de la campagne que les demandes seront remplies promptement et expédiées avec notre diligence habituelle ... [illegible] ... venant de France, ayant adopté le système de notre maison de Paris.

31oct O. LELIEVRE & Cie.

Attention! Attention!

ENTREZ A L'ANCIEN DEPOT
DE
ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins,
au coin de la rue Gravier.

Vous y trouverez
Le plus magnifique assortiment
DE

VÊTEMENS
ET
D'ARTICLES DE TOILETTE
Pour hommes, adultes et enfans,
Qui ait jamais été reçu à la Nelle Orléans.
18 oct

J. T. BELKNAP, GEO. E. SEARS.
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits,
No100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLEANS.
18 oct—1an

Magasin de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES,

LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON,
BRUXELLES, TAPIS A TROIS PLIS
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIREE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbre et chêne.
Prélart, dessous de table de toutes les variétés, Abat jours, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au dessous de ceux de l'année dernière.
18oct—6 A. BROUSSEAU & Co.

MAGASIN A LOUER.

A LOUER, le magasin en briques, à quatre étages, faisant face aux rues Canal et Crossman, entre Front et Nlle Levée. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à
CASTILLO & HARISPE,
23 oct—1 m 25 rue Carondelet

A vendre

La maison de résidence située rue Toulouse, No 124. S'adresser sur les lieux. 1oct—1m

A LOUER—Une belle maison en brique convenable pour une grande famille, sise rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, livrable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Felix de Armas, No 180, rue Royale.
9oct—au1nov

A LOUER.

Une très bonne résidence de famille, No 224, rue St-Philippe, entre St Claude et Tremé. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à A. CHOPARD & Co,
16oct No 14, rue Poydras

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ,
13av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

Café à vendre.

A VENDRE UN CAFÉ situé encoignure St-André et Magasins, vis-à-vis le marché. S'adresser, pour les conditions, qui sont très libérales, à
PAUL LACROIX,
1 oct rue Toulouse, no 13

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
2 juil No 46 rue du Camp

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,

FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc, qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—m.j.

Teinturerie.

J. BONTEMPS, **Teinturier, Dégraisseur**, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture **située rue Royale No 73**, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—1 an

ATTENDU par le navire Aramède Snow; de Bordeaux—
80 balles couvertures grises de Z. Granier & Co, pour habitations, à vendre aux prix de manufacture par les agents, GRATIAA, COMMAGERE & Co,
26 oct 20, rue de la Douane

A VENDRE par DERBEY, rue de la Douane No 112
Une très bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et repasseuse, créole du pays, la dite dont estimée est hautement recommandée, et de toute confiance et pleinement garantie des vices et maladies.
29oct

EAU-DE-VIE de La Rochelle 29½ et 30½ T Mounau, en débarquement du Mariana à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co,
28 sept 9 rue Gravier

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE-ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent sera faite**, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui s'assureront dans cette Compagnie.

Le bonificateur ... de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

Directeurs—S Plassan, Thos N. Blake,
C H Kernion, B Nautre,
A Laforest, A Xiques,
P Maloeche, Geo Heaton
7août Henry Peychaud

Pour Port-au-Prince (Haïti).

Le magnifique brick WEST INDIAN, capitaine O. B. Cook, reçoit son chargement et partira pour le susdit port le 6 du mois prochain. Ayant encore de la place pour quelques passagers, s'adresser immédiatement à son bord au capitaine, en face de la place Jackson, ou à
BOUTONQUE, PHILIPS & Co,
30 oct—1y rue Commune No 95

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.
Nouvelle Orléans, 15 octobre 1858.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs pour conduire les affaires de la Compagnie, No 5, rue Carondelet ... lundi, 1er novembre prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
Par ordre A. SCHREIBER,
16 oct—jusqu'au 1 nov Secrétaire

AU PUBLIC.

LE soussigné annonce au public qu'il ouvrira, pour l'avantage de tous, le N. O. COMMERCIAL READING ROOM, le 15 octobre et que l'établissement restera ouvert ... [illegible] ... No 110, rue de la Commune ... [illegible]
F. W. COLLET, propriétaire

ON demande pour une institution de demoiselles une maîtresse de français ... [illegible]

Avis.

LE soussigné étant au point de faire rebâtir la maison portant les numéros 117 et 119 rue ... [illegible] ... à partir du 1er Décembre 1858
CHAS. SCHMIDT,
Notre et St-Pierre,
29 oct Mason Pontalba

MAISON MAGNON A MARCIACQ.
Encoignure Orléans & Royale.

Nous avons ... [illegible]
Pâté gras
Tête de Maure
Gruyère
Lacoste
Neufchatel
Roquefort
Stilton
Chester
Limbourg
Fromage américain.

... [illegible]
TOUJOURS EN MAIN.
... [illegible]
MAGNON A MARCIACQ.

FROMAGE—Reçu en magasin ... [illegible]
FAURES & NORMAN ...

HARENGS fumés ... [illegible]
A vendre par CUNIZ & Co,

COMESTIBLES ... [illegible] ... Lizzie Boggs, de Bordeaux ...
CUNIZ & Co
23 oct Encoignure Royale & Conti

VINS ROUGES—En débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux ... [illegible]
CUNIZ & Co,
23 oct Encoignure Royale & Conti

Marchandises Françaises.

AVIS AU PUBLIC.

VENTE POSITIVE AU PRIX COUTANT.

P... [illegible]

No 8 et 10, Rue de Chartres.
CHEZ *LAZARE & LEVASSEUR.*

... [illegible] ...
LAZARE & LEVASSEUR
... 8 et 10 rue de Chartres

Gants de peau de Chevreau,
GANTS JOUVIN! GANTS JOUVIN!

... [illegible] ... à cinquante cents la paire.
... **75 cents la paire.**
LAZARE & LEVASSEUR
... 8 et 10 rue de Chartres presque Canal

Magasins de marchandises sèches à bon marché.

THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans,
JULIUS DANZIGER,
No 145, rue des Remparts,
(Ancien Circus).

ONT reçu leur stock de **marchandises sèches** d'automne, parmi lesquelles il y a des articles de choix à très bon marché, savoir:

GROS D'AFRIQUE à 75 cts
CHALLY A BAYADÈRE à 25 cts la yarde;
LAINAGES A CARREAUX, à 25 cts la yarde;
CHALES CHENILLE à 87 1/2 cts;
MOUSSELINE A MOUSQUAIRES à $1 la pièce;
MOUSSELINE DE LAINE noire à 25 cts la yarde;
CHALES STELLA extra riches, de $4 à $10 pièce,
ROBES A QUILLES, en laine et soie, très riches;
ROBES A LAISE, do do;
5000 pièces FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde;
5 caisses FLANELLE ROUGE, à 20 cts la yarde;
MOUCHOIRS BATISTE BRODÉE, de 50 cts à $12 pièce;
COUVERTURES FRANÇAISES, de $2 à $5 la paire,

Egalement—Un très grand stock de rubans et de garnitures, calicots français, serviettes, mouchoirs batiste fil à ourlet, jupons à carreaux, poult de soie uni et de fantaisie, satinets et casimirs, broad cloth, satinet cadet à 25 cts la yarde, un très joli article pour les enfants. 11 oct

La meilleure lumière et le meilleur marché.

LE DÉPOT D'HUILE DE CHARBON, PATENTÉE POUR LES LAMPES, a été transporté du No 32, Commercial Place, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphène, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que celle de toutes les autres et l'économie est plus grande. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon, raffinée.

ARTEMON HILL,
2 oct—1m No 28, rue du Camp

Bi-Sulfite de chaux de BONNABEL.

LE propriétaire du NEW ORLEANS SOUTHERN CHEMICAL WORKS, désirant ne désappointer aucun des clients de l'établissement, est forcé, à cause de la difficulté qu'il trouvera à remplir les ordres reçus tardivement, d'annoncer aux acheteurs de BI-SULFITE DE CHAUX manufacturé au grand Southern Works, qu'à moins qu'ils envoient leurs ordres de bonne heure, ils pourront être désappointés, ce qui serait regrettable et pour eux et pour l'établissement. On a déjà fait des préparatifs qui permettront assurément de manufacturer au moins QUARANTE MILLE barils de BI-SULFITE. Cette quantité même semblerait insuffisante, tant les demandes sont nombreuses. Beaucoup de personnes qui n'employaient pas d'ordinaire ce précieux article ou qui l'obtenaient d'autres fabriques, envoient des ordres à l'établissement.

La force du BI SULFITE qu'on fabrique en ce moment au Southern Chemical Works de H. BONNABEL est uniforme et plus fort qu'à aucune autre époque. On n'a rien épargné pour rendre ce précieux produit chimique aussi parfait que possible et le rendre digne de la grande réputation que les Southern Works parmi les planteurs sucriers de cet Etat.

Les planteurs qui désireraient avoir le VERITABLE BI SULFITE DE CHAUX fabriqué aux Southern Works sont priés de spécifier particulièrement par l'intermédiaire de leurs agents ou s'adresser directement à H. BONNABEL, No 6 Front-
14oct—1m Levée, entre Douane et Bienville

Bisulphite de chaux.

LES soussignés ont l'honneur d'informer MM. les planteurs et les marchands commissionnaires qu'ayant constitué MM Jacob, Dussumier & Co. pour leurs agents, on trouvera toujours à leur magasin, rue Vieille Levée, encoignure Conti, du Bisulphite de Chaux de qualité qui ne le cède en rien à telle ou telle autre manufacture. Un essai vaut d'ailleurs mieux qu'une promesse.

BERNARD & Co.,
14oct Encoignure Conti et Galvez.

COUVERTURES FRANCAISES—Granier.

100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de Z. Granier & Co, 3 1/2 points, 1ère qualité,
A vendre par A. FERRANDOU & Co
6 oct—1m 71 et 73, Chartres

TOILE blanche et toile écrue, pour moustiquaires—Reçues par les navires Ariel et Celestial Empire, à vendre par O B GRAHAM,
27 oct—12f 96 rue Gravier

THÉ—Un grand assortiment de thé, vert et noir. A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
27 oct 26 rue Vieille Levée

Cigares de la Havane.

NOUS avons constamment en magasin un grand assortiment de véritables cigares de la Havane, importés directement et des marques Globo, Gutierrez, Ritos, Washington, El Sol, Palacio, Cristal, Perla Cubana, Abelina, etc.

A vendre par CABALLERO & BASUALDO
No 35, Vieille Levée,
28 oct entre Douane et Bienville

FROMAGE forme d'ananas—25 caisses fromage forme d'ananas; 50 caisses fromage anglais, en débarquement du navire St Louis, et à vendre par
JOSEPH H & I N MARKS,
15oct 43, 45 et 47, Nlle-Levée

Compagnie de Tehuantepec de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 26 octobre 1858.
AVIS AUX ACTIONNAIRES.

CONFORMÉMENT à une résolution des directeurs, avis est donné qu'une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu le DEUXIÈME LUNDI DE NOVEMBRE prochain, (le 8 du dit mois) à midi, au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération certains amendements à la charte.

27oct—1d I. HEYLIGER, Secrétaire

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires aura lieu lundi, 1er novembre prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. F. J. FORSTALL,
14oct—au 1er nov Secrétaire

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL ... [illegible]
REYNOLD'S SPECIFIQUE ... [illegible]
SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI, ... [illegible]
LAIT ANTEPHELIQUE ... [illegible]
POUDRE DE TOILETTE DE RESNIQUEZ ... [illegible]
... [illegible] ... E. ALEIX ... Royale et ... Rempart

PASTILLES PECTORALES,
PRÉPARÉES PAR
E. ALEIX, pharmacien.
60 rue Royale

CES pastilles ... [illegible] ... **Rhume, Toux, Catarrhes, Enrouements, Irritations** de la ... poitrine, **Coqueluches** et ... [illegible]

... Prix de la boîte 25 **cents** ... [illegible]

RUE BOURBON
Entre St Pierre et Toulouse, No 185.
OUVERTURE.
Mercredi, 3 novembre prochain.

MME ANGE ... [illegible] ... Mme Saint ... [illegible] ... CONFECTION des robes et chapeaux ... [illegible]

RABAIS EXTRAORDINAIRE.
PAPIERS PEINTS, PAPIERS PEINTS
GLACES FRANÇAISE ET D'ALLEMAGNE.
Cadres et Estampes de tout genre

LIQUIDATION POSITIVE.

L'... [illegible] ... à Messrs Roger Stewart, du Havre ... [illegible]
A. GALEZE...
encoignure Chartres et Toulouse

Rappelez-vous—rendez-vous chez le MARCHAND ... TAMPES. 29 oct—1m

CARROLLTON STORES,
Encoignure Poydras et Baronne.
Chez U. LAROUSSINI & Co

Il sera ouvert et prêt à la vente LUNDI, LE 25 ...

5,000 ... [illegible]

... [illegible]
Robes françaises ... do do
Mouchoirs ... do do
... [illegible]
Un magnifique assortiment de soierie
Robes à volants ... [illegible]
... [illegible]

Robes mousseline de laine haute nouveauté.

... [illegible]

Nous appelons particulièrement l'attention des dames ... [illegible]
... [illegible]

25oct ... Poydras et Baronne

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, capitaine Dyer, de Bordeaux:
50 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque, bon ...
... St Estèphe, bouchons ...
5 barriques vin ... [illegible]
5 do do do do do
4 do do do do do
2 do do do do do
1 do do do do do
1 do do do do do
10 do do 4 ... do
5 do do 10,000 do ... 1000
A vendre par V & F MAIGNAN
15oct 26 & 28, rue St Louis

LA TOUSSAINT!

Couronnes ... Couronnes ... Couronnes!!!

REÇU ... pour la Toussaint ... chez LION & PINSARD 66 et 68 rue Royale ...
19oct encoignure Bienville

Parfumerie! Parfumerie!

UN assortiment complet de parfumerie des meilleures fabriques de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Violet, Piver, Pinaud, etc.

Eau de Cologne de Delabrière Vincent
Eaux dentifrice du Dr Pierre, Philippe, Pelletier
Poudre dentifrice du Dr Pierre, Vve Derome, Société Hygiénique
Savons au suc de laitue, de Violet et Pinaud, en vente chez LION & PINSARD,
19oct 66 et 68 rue Royale

Cheveux ....Cheveux .... cheveux!!!
Avis à MM. les Coiffeurs et Perruquiers.

REÇU et en vente chez
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
encoignure Bienville

Un grand assortiment de cheveux à nattes, de toutes longueurs et couleurs
Cheveux frisés do do do
Raies, tresses, cache-folies, ... rubans, tulle, crochets, métalliques, élastiques, ... 19 oct

Cravates................ Cravates!!!

REÇU un magnifique assortiment de cravates, cols, collets, cravates écharpes, en vente chez
LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
19 oct encoignure Bienville

E. DE ST-ROMES,
Encanteur, Estimateur et Courtier de Change.

S'OCCUPERA de l'estimation des propriétés, de la vente des immeubles, des esclaves, des actions de banque, des meubles, des ventes de succession et de celles ordonnées par les gardiens du port, de la vente des chargements, marchandises et cotons avariés. Il sollicite le patronage public.

Bureau, No 97 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. 8oct—1m—1re p

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
1 9mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

MJULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne, bachelier ès-lettres et ès-sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, qu'on accepterait la position de préférence à un établissement public. Le piano, le dessin, ou très les langues mortes, feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
22 sept— au bureau de l'Abeille.

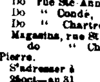
Avis spécial.
Succession de Louis Ducornau.

LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.

Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.

JOHN McKEE,
Exécuteur dat. testamentaire,
No 6, Exchange Place, Nlle-Orléans.
9sept—3mois v & c

Vacherie à vendre.



Une vacherie située à Jefferson City, à l'encoignure Jenny et Laurel, composée de vingt huit vaches laitières acclimatées, de cinq veaux d'un an, de trois chevaux, deux charrettes à lait, charrette pour fourrage, etc. Conditions, moitié comptant; la balance à 6 et 12 mois de crédit avec bonne sécurité. S'adresser sur les lieux, à William Bokenfohr. 2 6oct—1m

Maisons Pontalba.
A LOUER.

Maison et magasin encoignure des rues Levée et Ste-Anne,
Do rue Ste-Anne, face à la place Jackson,
Do " Condé, près de l'encoignure Ste-Anne,
Do " Chartres, près de l'encoignure St-Pierre,
Magasins, rue St Pierre, face à la place Jackson,
do " Chartres, près de l'encoignure St-Pierre.

S'adresser à H. PEYCHAUD,
25oct—au 31 109 rue Canal

Aux Courtiers de Sucre.

ROUSSET & GENIN, No 80, rue du Canal, près Chartres, ont reçu par le Quaker City, leurs vrilles à échantillonner, de diverses longueurs et de première qualités. 22 oct

MERCHANT'S HOTEL,
encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
23 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

FROMAGE tête de maure—25 caisses venant de débarquer, à vendre par DUFFIE & CO,
7oct Encoignure Royale et Conti

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales, et autorisées par l'Etat de la Géorgie

... [illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'Octobre, 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:

CLASSE 35—Pour être tirée SAMEDI ...
CLASSE 36—Pour être tirée SAMEDI ...
CLASSE 37—Pour être tirée SAMEDI ...
CLASSE 38—Pour être tirée SAMEDI ...
CLASSE 39—Pour être tirée SAMEDI ...

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinquante mille quatre cent quatre vingt-cinq Lots.

... [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre.

... [illegible]

APPROXIMATIONS.

... [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE.

... [illegible]

En demandant des billets ou des certificats ... [illegible]

... [illegible]
SAMUEL SWAN & Co
Boîte ... S. SWAN & Co ...

P. DUBEL & Co.,
Marchands de fournitures de bureaux, Imprimeurs et fabricants de livres en blanc.

... No 37 ...

ONT ... [illegible]

Mississippi Military Institute
Dirigé par A. GREEN, propriétaire,
A Pass Christian, Mississippi.

CETTE ... [illegible]

Avis.

A PARTIR de cette date ... [illegible] ... en mon propre nom ... [illegible]
Bureau, No 95, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 12oct

POUR LA TOUSSAINT.
ORNEMENTS DE TOMBEAUX.
70, rue Bourbon.

MADAME A. F. ... [illegible] ... a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'elle a fait choix d'un magnifique assortiment de fleurs artificielles et d'ornements pour tombeaux, tels que couronnes, croix, ... immortelles ... en velours ... [illegible]

Tous ces articles ayant été choisis par elle dans les premières fabriques, ... [illegible] ... pour la modicité de prix.
15oct—15f

Au Public.

Les personnes ... [illegible] ... la VENTE DE CHARBON ... [illegible]
PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE,
Et autres Charbons,
Aux plus bas prix du marché

COAL ... [illegible]

... C. A. KETTENRINGER,
... rue du Camp
9oct—1m ... rue Gravier

ACADEMIE DE JEFFERSON.
53 rue Bourbon, Nlle Orléans
Dirigée par
G. J. LORD.

Cet établissement est ouvert pour la réception des élèves, et les classes seront ... [illegible]

Les familles ayant des enfants à mettre à l'école sont invitées à visiter l'établissement. 9oct—1m

Académie Ste-Marie,
POUR LES JEUNES DEMOISELLES.
Dirigée par Mlle Victor.

LA prochaine session de cet établissement commencera le 25 octobre ... [illegible] ... Elle est sous le spécial patronage de Mgr l'Archevêque de la Nlle-Orléans.

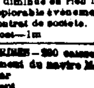
Le plan d'éducation embrasse la lecture, l'écriture, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la tenue des livres anglais, le français, le latin, la rhétorique la géométrie, l'algèbre, les hautes branches des mathématiques, la physique, la philosophie, l'astronomie et la chimie.

Pension et enseignement pour toute la saison, $200.

Les élèves catholiques sont préparées avec le plus grand soin à la première communion. Un ecclésiastique fait lui-même chaque jour un cours régulier d'instruction religieuse.

Pour plus amples informations s'adresser à Mgr l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans, aux RR PP Jésuites de la rue Baronne, No ... ou à Mlle Victor, à son établissement. 16oct—3m

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS.



Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

Notice.

LE décès de notre associé Joachin J. Cusachs n'amène aucun changement dans notre maison, et ne diminue en rien la responsabilité de celle-ci, ce déplorable événement ayant été prévu dans notre contrat de société. P. CUSACHS FRERE & Co.
14 oct—1m

CERISES—200 caisses Chauvet fils, en débarquement du navire Martina, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
18sept 31 Vieille Levée